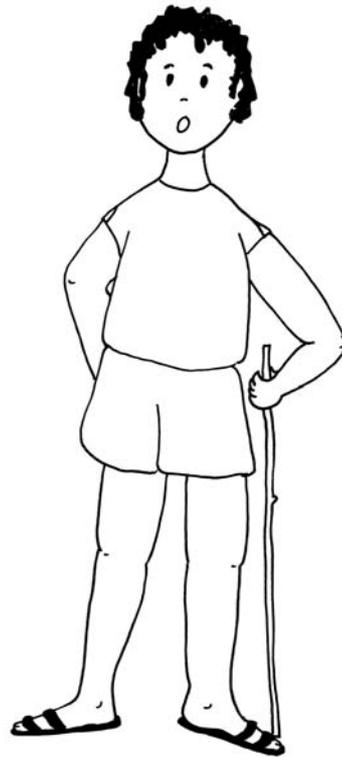


## SEANCE 10 - Enfants

# Grâce à ses amis, il est guéri





## Marc 2, 1-12

Quelques jours après, Jésus revient à Capernaüm. On apprend qu'il est à la maison. Beaucoup de monde se rassemble, et il ne reste plus de place, même pas dehors devant la porte. Jésus leur annonce la parole de Dieu. Des gens arrivent pour lui amener un homme paralysé. Quatre personnes portent le malade, mais, à cause de la foule, ils ne peuvent pas le placer devant Jésus. Alors, ils enlèvent une partie du toit au-dessus de l'endroit où Jésus se trouve. Et, par ce trou, ils font descendre le paralysé couché sur sa natte. Quand Jésus voit leur foi, il dit au paralysé : « Tes péchés sont pardonnés. »

Quelques maîtres de la loi sont assis dans la maison et ils pensent : « Quoi ? Cet homme insulte Dieu ! Personne ne peut pardonner les péchés ! Dieu seul peut le faire ! » Jésus comprend tout de suite ce que les maîtres de la loi pensent et il leur dit : « Pourquoi avez-vous ces pensées là ? Qu'est-ce qui est plus facile ? Dire au paralysé : "Tes péchés sont pardonnés", ou lui dire : "Lève-toi, prends ta natte et marche" ? Eh bien, vous devez le savoir : le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les péchés sur la terre. » Alors Jésus dit au paralysé : « Je te le demande, lève-toi, prends ta natte et rentre chez toi ! »

Aussitôt, l'homme se lève devant tout le monde, il prend sa natte et il sort. Tous les gens sont très étonnés et ils disent : « Nous n'avons jamais vu une chose pareille ! Vraiment, Dieu est grand ! »

(Traduction Parole de Vie).

## GRÂCE À SES AMIS, IL EST GUÉRI

Marc 2, 1-12



### Pour lire le texte

Dans ce texte, nous voyons que Dieu trouve d'autres chemins que ceux que l'on peut voir : la porte ne remplit plus sa fonction mais les amis de l'homme trouvent un autre espace, l'ouverture par le toit pour atteindre Jésus coûte que coûte.

#### Des gens arrivent

La foi est décrite ici comme un mouvement vers celui dont on attend secours et délivrance, une confiance signifiant que c'est lui qui peut aider, c'est pourquoi il faut l'approcher à tout prix. C'est une confiance qui porte à la rencontre. Cette foi reconnaît (ou témoigne) qu'il y a un lien particulier entre cet homme Jésus et Dieu (ce que vont dénier les scribes présents). Jésus ne parle pas ici de la foi d'un seul individu. Ce n'est pas la foi du paralytique qu'il regarde, mais la foi de ceux qui viennent vers lui. Peut-être que le malade y est associé, mais on n'en sait rien. On peut aussi comprendre que c'est la foi de ceux qui le portent devant Jésus qui est pointée ici. Cela ouvre une piste que le récit fait apparaître sans donner de réponse explicite : est-ce que le malade bénéficie de la foi des autres ?

#### Quelques maîtres de la loi sont assis

Il n'y a pas que le paralytique à être paralysé, les scribes le sont aussi à leur manière : ils sont assis, ne bougent pas ni physiquement, ni dans leurs paroles. Jésus prend toutes ces paralysies en compte en proposant à chacun une relation nouvelle avec Dieu. Il ouvre un nouvel espace inattendu, comme les hommes l'ont fait en

trouant le toit, en introduisant ce qui ne lui a pas été demandé mais ce pour quoi il est venu : le pardon des péchés, la remise debout de tout homme. La guérison est ici la signature charnelle de ce pardon.

#### Personne ne peut pardonner les péchés

La théologie de l'époque établissait une relation étroite entre le péché et la maladie physique. Celui qui ne vit pas en relation avec Dieu, en est malade d'une certaine manière. La maladie est le symptôme d'un mal plus grave. Le grand danger de cette manière de voir les choses vient de ce que la maladie est alors souvent considérée comme une punition envoyée par Dieu pour des fautes commises. Dans ce récit, le lien entre maladie et péché n'est pas nié. Mais d'abord, le texte insiste sur le fait que Dieu, en Jésus, intervient non pas pour punir, mais pour rétablir la relation. Puis il dit clairement que le plus grand mal est bien la rupture de relation d'avec Dieu. Cela touche donc non seulement le paralytique, mais les scribes, jusqu'à la foule présente... voir même jusqu'au lecteur. Une fois cette relation rétablie, le malade peut se remettre debout et sortir, car la circulation se fait à nouveau possible. Enfin, il est à souligner que le texte ne dit rien sur l'origine de la maladie.

#### Pourquoi avez-vous ces pensées-là

Les scribes, v.6, parlent « en eux-mêmes » (version de la TOB). Cette expression montre le refus des scribes d'entrer ouvertement en discussion avec Jésus. Contrairement au paralytique qui a besoin d'aide, ils sont autosuffisants et leur « savoir » les fait sur-le-champ répondre à une

question qui aurait pu rester ouverte. S'ils avaient exprimé ouvertement leur désaccord, ils auraient pris le risque de s'engager dans une discussion qui aurait pu les faire changer d'avis.

Face aux scribes immobiles, le paralytique est appelé à « se lever » c'est-à-dire à « ressusciter » ! Car la relation restaurée avec Dieu, le pardon du péché, rend la vie possible.

### **Va dans ta maison**

L'homme guéri rentre à la maison. La guérison est donnée gratuitement, sans que Jésus exige un engagement de la part du paralytique. Dans l'évangile, on peut noter que quelques personnes guéries suivront Jésus mais la majorité fera comme cet ancien paralysé, rentrer chez soi.

Ce dialogue, suivie de la guérison provoque une réaction de la foule : « Tous étaient stupéfaits, bouleversés, hors d'eux-mêmes, étonnés » selon les traductions. Cela semble être un sentiment positif puisqu'ils « glorifiaient Dieu ». Mais qu'est-ce que cela change vraiment ?



# UNE HISTOIRE EXTRAORDINAIRE

10



## 1 – accroche

Le jeu coopératif de la chaîne fonctionne encore mieux qu'avec les petits, pour une mise en route énergique, et avec eux, il n'est pas besoin de ficelle ! Les enfants sont en cercle mais ne donnent pas la main à leurs voisins, ils saisissent au hasard deux mains. Puis sans jamais se lâcher, ils doivent défaire les nœuds réalisés, pour arriver à une chaîne sans nœud. C'est possible ! Prévenir qu'il ne faut pas écraser les doigts des copains, et surtout se concerter, c'est-à-dire coopérer !! Qu'ils réfléchissent bien : il faut enjamber, passer au-dessus des bras, ou en dessous... Si personne ne lâche la main, tout le monde peut être fier du résultat !



## 2 – découverte du texte

Demandez qui connaît l'histoire de la guérison du paralytique par Jésus. Faites une reconstitution sur une feuille à partir de leurs idées (sans les aider).

Puis lire une fois le texte (préférer la version Parole de Vie, voir le texte en annexe). Comparez avec la version notée sur la feuille. Puis à vous de jouer !

Pour cela, il faut un peu de matériel : prévoir une vieille couverture, assez solide néanmoins.

Déterminez les personnages : qui souhaite jouer le paralytique ? Préférer un enfant poids-plume pour faire le paralytique !

Il faut aussi quatre amis, un à chaque coin de couverture. Il y a Jésus, les maîtres de la loi et la foule, très importante.

Au niveau de la mise en scène, réfléchissez avec le groupe comment faire pour que le paralytique arrive d'en haut.

Vous pouvez également fournir à celui qui joue Jésus, et aux maîtres de la loi, leur texte imprimé, ou leur donner une Bible, mais ils seront moins libres de leurs mouvements.

Enfin donnez des consignes de prudence : l'enfant ne doit pas finir blessé mais guéri ! Que les porteurs préviennent s'ils veulent poser !

Puis jouer l'histoire.

Travailler sur la place de la foule, l'attitude des maîtres de la loi, le regard du paralytique, au sol, la manière de parler de Jésus.

Certainement, plusieurs voudront jouer le même rôle. Il faut alors recommencer plusieurs fois ! N'hésitez pas, si vous disposez du matériel, à les prendre en photos et à dupliquer ces photos pour mettre dans leur livret.



## 3 – pour aller plus loin

Une prière en acte : le livret permettra d'aller un peu plus loin dans la réflexion. Page 28, ensemble, choisir un titre pour cette histoire, selon ce qui paraît le plus important dans le récit, pour tout le groupe.

Puis regarder les différentes paroles prononcées. Qui a dit quoi, à qui. En bleu la flèche de celui qui parle, en rouge la flèche de celui qui reçoit la parole. Quand les maîtres de la loi pensent, les deux flèches vont vers eux.

Qui ne parle pas finalement ? On suppose qu'il n'y a que le paralytique ! Sans doute les amis se sont exclamés avec la foule ? C'est au groupe de décider, mais chacun peut avoir son avis.

Puis approfondir avec les questions p.29. La foule bloque le passage, elle n'est pas un bon disciple qui conduit à Jésus ! La foule n'est pas un élément positif ici !

Ces amis sont courageux, ils ont pris des risques, ils sont prêts à tout pour leur ami, et ils ont une grande confiance en Jésus : c'est ce que voit Jésus en soulignant « leur foi » !

Le moyen de présenter à Jésus l'ami blessé, aujourd'hui, c'est la prière. Mais la prière n'est pas uniquement statique, comme pour ces gens, elle est action, mouvement, courage, prise de risque.



Un exemple de cette prière en action, c'est bien entendu l'A.C.A.T., Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture. Cette association est une belle illustration de notre histoire.

Il y a certainement dans votre paroisse des membres de l'A.C.A.T.. L'un d'eux serait sans doute disponible pour venir expliquer aux enfants la place de la prière et de l'action conjointes dans cette association.



N° 22 - Je chanterai l'Eternel tant que je vivrai **All 51/01**

N° 60 - Toujours tu es présent Seigneur **All 45/20**

N° 31 - L'amour du Seigneur est lumière **All 48/09**



## 4 – recueillement

Installés au coin recueillement, comme pour la séance des petits, il est temps d'expérimenter cette prière – action. Est-ce que nous avons comme ces amis, des choses très lourdes à porter, que l'on aimerait poser devant Jésus ? Pour eux c'était leur ami. Et pour nous ? On peut tout poser devant Jésus. On peut aussi vouloir dire merci, ou demander pardon, puisque Jésus d'abord pardonne.

Vous pouvez aussi mettre une musique très douce pour que le calme s'installe (par exemple la mélodie du chant qui suit).

Distribuer à chaque enfant un petit caillou. Puis proposer que chacun pense à quelque chose qui lui fait de la peine, qu'il aimerait changer, ou qui est difficile pour lui, ou une raison pour laquelle il voudrait dire merci, un sujet de reconnaissance, ou une demande de pardon.

Puis chacun vient poser son caillou devant une bougie allumée. Bien entendu, les enfants n'ont pas à dire à voix haute ce pour quoi ils veulent prier. Mais s'ils le souhaitent, ils peuvent l'exprimer. L'animateur participe également.

Entre deux déplacements, vous pouvez chanter ensemble :



N° 35 - Le Seigneur est ma lumière **All 64/04**

Quand chaque enfant a déposé son caillou, former la ronde et dire ensemble le « Notre Père ». (Une affiche du Notre Père est vendue par la société biblique française, elle peut être placée dans votre lieu de rencontre comme aide à l'apprentissage.)



(Les enfants retrouveront le Notre Père p.30 du livret).